



Les grandes idées pour les soins de petits humains

Guide de la pratique réflexive

Lorrie McGee, EPEI

Avant-propos de la D^{re} Jean Clinton

AVANT-PROPOS

Aujourd'hui, en ce début de printemps, le soleil me réchauffe alors que j'écris l'avant-propos de ce guide de la pratique réflexive. Les prévisions annoncent une journée ensoleillée avec un maximum de 17 degrés et l'arrivée de la neige d'ici vendredi! Tel est le printemps en Ontario. Mon parcours dans le domaine de la santé mentale infantile a été un peu comme le printemps : plein d'espoir et de promesses, mais avec beaucoup de hauts et de bas. Cela me rappelle que l'avant-propos de mon livre « Love Builds Brains » (L'amour construit les cerveaux), écrit avec éloquence par mon amie et collègue la Dre Robin Williams, commence par une vue par la fenêtre d'une journée de printemps ordinaire, et je me dis « Eh bien, on se retrouve ici encore! ». Mais non, c'est différent car maintenant nous sommes ici ensemble! En tant que pédopsychiatre et défenseuse des enfants, je marche côte à côte avec les éducateurs de la petite enfance et d'autres personnes appelées à exercer une profession fondée sur la pédagogie des soins – ceux qui ont un don pour les relations avec les très jeunes enfants et leurs parents. « Les grandes idées pour les soins de petits humains » réunit la science et la pratique et nous relie tous dans un engagement commun en faveur de la santé et du bien-être des enfants tout au long de leur vie.

Alors que je pense au rôle des éducateurs / éducatrices dans les communautés saines, cela me rappelle la vision autochtone de l'enfant selon laquelle il est sacré. Dans les temps traditionnels, lorsque les familles se réunissaient, les petits, les êtres sacrés, étaient tenus le plus près du feu, bercés et protégés par les figures maternelles, tous entourés d'une communauté proche et solidaire. Aujourd'hui, c'est vous qui jouez un rôle essentiel dans le cercle de soutien de la famille.

Nous sommes ici réunis en ce printemps, et je suis pleine d'espoir et de promesses. Je vous promets de continuer de marcher à vos côtés, en soutenant votre travail dans le domaine de l'éducation de la petite enfance. Et j'espère que « Les grandes idées pour les soins de petits humains » vous permettra de mieux comprendre le développement du cerveau des jeunes enfants, vous guidera dans la création des conditions propices à l'épanouissement des enfants et vous incitera à vous engager résolument dans une pédagogie des soins.

Amitiés,

D^{re} Jean Clinton,

Hamilton Ontario | Avril 2024



Table des matières

- 7 Renseignements pour les facilitateurs**
- 42 Module un : Le soin**
- 52 Module deux : L'attachement**
- 62 Module trois : Les émotions**
- 72 Module quatre : L'appartenance/
L'identité/ La maîtrise**
- 84 Module cinq : L'autorégulation**
- 94 Module six : Engager les parents**



Bienvenue dans le guide de la pratique réflexive! Ce guide a été créé pour accompagner la série de vidéos « Les grandes idées pour les soins de petits humains ». Il est divisé en cinq modules, chacun lié à l'une des cinq vidéos de la série. Chaque module comporte un ensemble de protocoles de réflexion permettant d'explorer les concepts clés de la vidéo. Bien que le guide soit rédigé pour vous aider dans votre travail de facilitateur, vous remarquerez qu'il existe des espaces pour vous permettre de réfléchir sur vous-même et de considérer votre propre apprentissage dans le cadre de ce processus.

“

La réflexion ne se limite pas à la pensée, même si celle-ci et l'attention sont essentielles pour commencer. La réflexion consiste à porter un regard rigoureux, critique et systématique sur les pratiques et les problèmes importants pour la poursuite de la croissance... la réflexion est une manière disciplinée d'évaluer les situations, d'imaginer un avenir différent de celui d'aujourd'hui et de se préparer à agir.
[traduction libre]

— William Ayers (2004)

L'enseignement du personnel et du politique. Les dissertations sur l'espoir et la justice.



Qu'est-ce que la pratique réflexive?

Lorsque nous écoutons les paroles de William Ayers, nous constatons que la pratique réflexive va au-delà de la simple réflexion sur nos opinions pour passer à l'action et apporter des changements dans notre travail. La pratique réflexive exige de chacun d'entre nous que nous soyons en apprentissage permanent. Elle exige aussi que nous étudions nous-mêmes au fur et à mesure que nous en apprenons davantage les uns des autres et les uns avec les autres. Le chemin vers la croissance d'une pratique intentionnelle commence par la réflexion, mais ne s'arrête pas là. Il exige également que nous réfléchissions à l'impact des changements que nous apportons à la pratique, en remarquant attentivement comment nos façons d'être influencent notre entourage.

Nous pouvons prendre le temps de penser et de réfléchir par nous-mêmes, ce qui constitue une partie importante de notre parcours d'apprentissage personnel. Cependant, la réflexion critique collective avec d'autres personnes nous ouvre à de nombreuses nouvelles façons de penser. Elle nous invite à prendre en considération d'autres perspectives que les nôtres et nous offre une expérience d'apprentissage beaucoup plus profonde. Ce guide a été rédigé pour soutenir ce type de réflexion critique, car

nous savons que c'est dans la relation avec les autres que l'apprentissage rayonne.

Le modèle de réflexion

Lors de la facilitation à travers du présent guide, on vous invite à utiliser un modèle de réflexion pour vous réunir et réfléchir ensemble. Ce modèle permet à chacun d'entre nous de construire ensemble des connaissances et de participer activement à son propre apprentissage. Une communauté de pratique n'est qu'une partie du modèle de réflexion. Le modèle prend également en compte le temps, les protocoles et la facilitation. Si vous examinez une table à quatre pieds, vous constatez que chaque pied assure la stabilité de la table. Si l'un d'entre eux manque, la table est légèrement déséquilibrée.

La communauté de pratique

La première composante du modèle est une communauté de pratique, c'est-à-dire un groupe qui se réunit pour réfléchir et dialoguer. Ces communautés partagent souvent un intérêt ou une passion commune, sont soutenues par un facilitateur et se réunissent régulièrement au fil du temps. Dans le cas présent, l'intérêt commun est le désir d'examiner la science et la pratique concernant la compréhension et l'incidence de la santé mentale infantile (SMI). Les objectifs d'une communauté de pratique sont les suivants :

- Promouvoir l'autoréflexion et la prise de conscience.
- Approfondir la compréhension du pouvoir que nous détenons en tant qu'éducateurs / éducatrices en lien avec la SMI.
- Renforcer notre image de l'enfant et des familles.
- Rechercher le point de vue de l'enfant.
- Apprendre à collaborer en tenant compte des différents points de vue.
- Devenir des amis critiques de nos coéquipiers.
- Renforcer notre image des éducateurs / éducatrices, des enfants et des familles.

Le temps

La deuxième composante du modèle de réflexion est le temps consacré à un dialogue ciblé. Nous savons tous

que le temps est précieux. La réflexion à travers de ces vidéos prendra du temps. Nous devons nous réunir souvent pour réfléchir ensemble, étudier nos propres expériences et collaborer avec des idées. Il est nécessaire de prendre le temps de s'attarder sur ces grandes idées afin de les approfondir et d'amener du changement.

Les protocoles de réflexion

La troisième composante du modèle est l'utilisation d'un protocole de réflexion. Par protocole, on entend le code, la procédure ou le comportement accepté ou établi dans un groupe. Les protocoles sont présents dans une grande partie de notre travail et dans de nombreuses procédures quotidiennes telles que le lavage des mains, le changement de couches, etc. Lorsque nous utilisons le modèle de réflexion, nous envisageons un protocole de réflexion. Chaque vidéo vous proposera, ainsi qu'à vos communautés, plusieurs protocoles de réflexion pour éveiller votre intérêt envers les grandes idées qu'elle contient. Essentiellement, les protocoles de réflexion proposent des questions pour « réfléchir » qui amènent les participants à prendre en compte leurs propres expériences et celles des autres membres de la communauté. Ils les invitent à examiner la science et les pratiques qui soutiennent la SMI et à co-construire de nouvelles façons de penser et d'être ensemble. Les protocoles nous offrent une structure d'ouverture.

Selon la définition de Deb Curtis, un protocole est une structure d'ouverture ou un processus défini et partagé qui nous aide à nous concentrer ensemble sur une idée ou une tâche; une structure ouverte conçue pour inviter de nombreuses idées et manières possibles d'apprendre et d'être. Nous pouvons envisager une structure pour la façon dont nous étudions les images, les vidéos, les expériences et la façon dont nous résolvons les dilemmes. Les structures d'ouverture invitent à la collaboration en tenant compte de la diversité des points de vue, qui est au cœur du travail.

La facilitation

La dernière composante du modèle de réflexion est le facilitateur / la facilitatrice. Le facilitateur / la facilitatrice ou « ami(e) critique » (également connu sous le nom d'ami essentiel ou personne essentielle à notre apprentissage) joue un rôle clé dans le modèle de réflexion. Bien que similaires, les rôles du facilitateur / de la facilitatrice et de l'ami(e) critique sont quelque peu différents. Le rôle principal du facilitateur / de la facilitatrice est de maintenir le groupe sur la bonne voie, de veiller à ce que chacun puisse faire entendre sa voix à la table, de reprendre ou de résumer les idées et d'établir des liens avec les valeurs et les perspectives. L'ami(e) critique ou essentiel(le) joue un rôle un peu différent et est essentiel à l'apprentissage

du groupe. En tant qu'ami(e) critique, le facilitateur suscite de nouvelles idées, remet en question la façon de penser des participants ou présente de nouvelles perspectives qui n'avaient peut-être pas été envisagées. La confiance est essentielle dans ce rôle, afin que la communauté comprenne que ses idées sont remises en question, non pas parce qu'elles sont justes ou fausses, mais plutôt pour que les autres puissent comprendre leur réflexion. Le résultat est l'émergence de nouveaux apprentissages.

Le rôle de la facilitation dans le modèle de réflexion est l'une des composantes les plus critiques. Votre rôle de facilitateur à l'aide du présent guide pour l'étude de la série de vidéos est essentiel pour développer et approfondir notre travail autour des principes de pratique pour la SMI.



“

Le type de conversation nécessaire pour nous éduquer ne peut pas naître spontanément et sans aide, simplement en parlant. Il doit être soigneusement planifié et encadré. [traduction libre]

— Joseph P. McDonald, Nancy Mohr, Alan Dichter et Elizabeth C. McDonald (2003) *Le pouvoir des protocoles. Le guide d'un éducateur pour une meilleure pratique.*

Trois domaines des connaissances

L'un des principaux objectifs d'un facilitateur est de soutenir les conversations qui peuvent générer une nouvelle compréhension. Ces conversations offrent aux groupes des moyens d'apprendre les uns des autres et les uns avec les autres, d'acquérir de nouvelles perspectives et de voir comment, ensemble, de nouvelles idées peuvent naître. Comprendre les trois domaines des connaissances peut aider les facilitateurs à soutenir intentionnellement des conversations qui font évoluer la pensée. Les trois domaines des connaissances peuvent soutenir ce processus.

Karen Carter, Chris Cotton et Kirsten Hill « L'animation de réseau : le pouvoir des protocoles » extrait, 2 avril 2009, National College for School Leadership, R.-U.

Que savons-nous?

Les connaissances des participants.

APPRENTISSAGE ADAPTATIF

Repenser ce qui est connu et compris.

Qu'est-ce qui est connu?

Les connaissances découlant de la théorie, de la recherche et de meilleures pratiques.

APPRENTISSAGE SUPPLÉMENTAIRE

Ajouter aux connaissances qu'on a déjà.

Quel nouvelles connaissances?

Les connaissances que nous pouvons co-créeer grâce à notre travail coopératif.

APPRENTISSAGE CRÉATIF OU NOVATEUR

Découvrir de nouvelles significations, de nouvelles façons de comprendre et d'agir.



Lorrie McGee Baird et Anne Marie Coughlin étoffent les idées des trois domaines des connaissances dans leur livre « Créer une culture de pratique réflexive : Le rôle du leadership pédagogique dans les programmes de la petite enfance ».

En outre, dans leur livre *La réflexion dans une communauté de pratique*, Deb Curtis, Debbie Lebo, Wendy Cividanes et Margie Carter font part à la fois des connaissances et des compétences nécessaires à une bonne facilitation. Elles décrivent le facilitateur comme une personne qui encourage la participation, assure l'équité des voix et des idées et instaure la confiance au sein des communautés d'apprentissage. La facilitation nécessite à la fois des connaissances et des compétences, mais aussi une forte disposition à la curiosité.

Premier domaine : connaissances des praticiens

Il s'agit des connaissances personnelles et subjectives que chacun d'entre nous construit à travers ses expériences vécues et sa compréhension du monde. Bien que nous trouvions souvent d'autres personnes qui ont une compréhension similaire sur certains sujets, nous ne trouverons jamais une autre personne qui partage exactement la même compréhension sur tous les sujets. Entrer dans une conversation à partir du premier domaine des connaissances signifie communiquer ce que l'on sait et ce que l'on comprend, ainsi que les raisons pour lesquelles on se sent ainsi. C'est ainsi que chacun d'entre nous peut offrir ses propres points de vue des choses, et c'est un point de départ important pour une conversation génératrice. Cependant, les conversations qui restent dans le premier domaine ne modifient ni n'élargissent la pensée de personne.

À quoi ressemble une conversation dans le premier domaine des connaissances?

Chacun exprime son point de vue sur un sujet, mais personne n'en sort avec une opinion différente. Ce que je propose dans une discussion pourrait aider quelqu'un à se rappeler sa propre expérience ou à se souvenir de quelque chose qu'il sait déjà, mais cela ne l'amène pas à

changer d'avis ou à réfléchir plus profondément à une idée. **« Je sais peut-être ce que vous pensez, mais je n'ai pas changé ma façon de penser. »**

Deuxième domaine : connaissances du public

d'autres, en particulier les connaissances acquises par la recherche ou les meilleures pratiques reconnues. Entamer des conversations à partir du deuxième domaine des connaissances signifie explorer et accueillir de nouvelles idées ou interprétations qui peuvent soit s'appuyer sur notre compréhension personnelle, soit la remettre en question.

À quoi ressemble une conversation dans le deuxième domaine des connaissances?

Un groupe fait preuve de curiosité et pose des questions pour explorer un sujet, en s'appuyant souvent sur des ressources telles que des articles, des livres, des conférences, des balados, des documentaires, des expositions, etc.

Les idées qui sont échangées vont au-delà des personnes qui participent à la discussion et tiennent compte des points de vue et des perspectives qui offrent de nouvelles informations et invitent à des considérations différentes.

« Je suis consciente qu'il s'agit d'une idée nouvelle pour moi et je suis ouverte à en apprendre davantage à ce sujet. »

Troisième domaine : nouvelles connaissances

Il s'agit des nouvelles connaissances créées en nous lorsque les deux premiers domaines des connaissances se combinent dans le cadre d'une enquête collaborative. Ces changements qui s'opèrent dans notre pensée, variant du plus petit au plus grand, découlent de la combinaison de nos propres connaissances avec celles des autres.

À quoi ressemble une conversation dans le troisième domaine des connaissances?

Les conversations sont génératrices, et les idées se succèdent les unes aux autres. On assiste à une expansion de nouvelles idées et questions et à une prise de conscience du fait que nos opinions commencent à changer et que de nouvelles façons de penser émergent.

« Ce que j'apprends m'aide à penser différemment. Ma compréhension est différente et je me pose de nouvelles questions ».





Connaissances du facilitateur

- Comprendre l'importance de la diversité des points de vue et le rôle qu'il joue dans l'acquisition de nouvelles connaissances.
- Comprendre que chaque personne est responsable de son propre apprentissage. Le rôle du facilitateur est de guider ce processus et de laisser la place à l'apprentissage.
- Comprendre que son rôle n'est pas celui d'un expert, mais consiste plutôt à aider les autres à développer leurs propres idées et réflexions.

Compétences du facilitateur

- Établir des relations au sein du groupe.
- Écouter activement.
- Poser des questions pour chercher à comprendre.

Il est essentiel d'entamer le dialogue avec ces compréhensions et ces compétences pour aider les participants à instaurer la confiance au sein du groupe. Lorsque les facilitateurs instaurent la confiance et s'engagent dans des conversations avec un sentiment profond de curiosité, les participants se sentent entendus, valorisés et estimés. Cela nécessite une écoute empathique, une écoute pour comprendre. L'acquisition et le développement d'aptitudes à écouter prennent du

temps et exigent que nous fassions attention à la manière dont nous écoutons. Stephen R. Covey, dans son livre *Les sept habitudes des gens très efficaces*, parle des niveaux d'écoute et de la façon dont nous devrions nous efforcer d'écouter avec empathie.

La fausse écoute

Vous arrive-t-il de penser à ce que vous devez aller chercher sur le chemin du retour? Ou à ce que vous devez préparer pour la réunion de cet après-midi?

Les personnes qui font semblant d'écouter sont souvent distraites par leurs propres pensées et, bien qu'elles maintiennent un contact visuel avec la personne qui parle et se penchent vers elle, elles n'écoutent pas du tout.

L'écoute sélective

Avez-vous l'impression que lorsque vous essayez d'écouter, vous vous laissez facilement distraire jusqu'à ce qu'un mot ou une phrase qui vous interpelle vous ramène à la réalité?

Les personnes qui écoutent de manière sélective ne voient ou n'entendent souvent que ce qu'elles veulent entendre, ignorant les idées ou les points de vue des autres.

L'écoute avec l'intention de répondre

Est-ce que vous commencez à penser à une anecdote

au sujet de la même idée? Ou pensez-vous à la façon dont vous allez « résoudre » leur problème ou leur donner des conseils?

C'est le niveau que nous utilisons le plus souvent lorsque nous écoutons. Il provient souvent de nos passions et de notre désir profond d'aider les autres et de les conseiller. Lorsque nous écoutons pour répondre, nous ne pouvons pas vraiment écouter parce que nous sommes souvent occupés à penser à ce que nous allons dire ensuite.

L'écoute avec jugement

Je ne peux pas croire qu'ils pensent comme ça!

Ce niveau d'écoute est le plus préjudiciable lorsqu'il s'agit d'établir des relations avec les autres. Si vous vous êtes déjà senti jugé, vous risquez de vous méfier, de vous fermer et de vous souvenir d'avoir été sous-estimé. Lorsque les gens se sentent jugés, la confiance est perdue.

L'écoute empathique

Je me demande pourquoi ils croient cela?

L'écoute empathique... Écouter avec une réelle curiosité exige que nous soyons pleinement présents, désireux de comprendre et ouverts aux idées, aux perspectives et aux opinions des autres.

« Créer une culture de pratique réflexive : le rôle du leadership pédagogique dans les programmes de la petite enfance ». Anne Marie Coughlin et Lorrie McGee Baird (p. 132)

Un autre aspect important de la facilitation est la capacité à poser de bonnes questions, des questions qui génèrent de nouvelles connaissances, qui ouvrent et élargissent la réflexion et qui modifient les perspectives et les pratiques. L'écoute empathique nous permet d'entamer un dialogue curieux et d'envisager des questions qui cherchent à clarifier les choses, à sonder les hypothèses et les points de vue, et à stimuler la réflexion critique. Le philosophe grec Socrate a développé une théorie de la connaissance basée sur le fait de poser des questions. Ces questions, aujourd'hui connues sous le nom de questions socratiques, peuvent aider les facilitateurs à envisager les différentes catégories de questions les plus utiles.

Questions qui aident à clarifier

But : Amener les gens à réfléchir davantage à ce qu'ils demandent ou à ce qu'ils pensent.

Méthode : Utiliser des questions de base « Dites-moi en plus » qui les incitent à aller plus loin.

- Pouvez-vous me donner un exemple?
- Pouvez-vous le dire d'une autre façon?
- Quel est le rapport avec ce dont nous parlons?
- Qu'est-ce que cela signifie exactement?
- Que savons-nous déjà à ce sujet?
- Qu'entendez-vous par...?
- Quel est votre principal argument?
- Marie, pouvez-vous résumer ce que vous pensez que Jean a dit? Jean, a-t-elle bien compris?
- Pouvez-vous m'en dire plus à ce sujet?

Questions qui sondent les hypothèses

But : Aider les gens à réfléchir davantage aux raisons pour lesquelles ils croient en ce qu'ils croient et quoi ils fondent leurs opinions.

- Expliquez pourquoi vous êtes de cet avis.
- Vous semblez supposer... que pourrions-nous supposer d'autre?
- Qu'est-ce que Karen suppose ici?
- Quelqu'un a-t-il une autre hypothèse?

Questions qui cherchent des raisons et des preuves

But : Chercher à comprendre les raisons des hypothèses ou des arguments avancés. Les gens utilisent souvent des idées non examinées ou des raisonnements faibles pour étayer leurs arguments.

- Pouvez-vous m'en donner un exemple?
- D'après vous, qu'est-ce qui cause...?
- Pourquoi pensez-vous que c'est vrai?
- Quelles sont les raisons qui vous poussent à dire cela? Ces raisons sont-elles suffisantes?
- Quelles sont les autres informations qu'il serait utile d'avoir ici?
- Quelles sont les preuves qui étayaient ce que vous dites?
- Qui est en mesure de savoir si c'est vrai?
- Où pourrions-nous obtenir plus d'informations à ce sujet?

Questions au sujet des opinions et des points de vue

But : Explorer d'autres points de vue tout aussi valables. Ceux-ci peuvent provenir d'autres membres du groupe ou être proposés par le facilitateur / la facilitatrice

- Quelles sont les autres façons d'envisager cette question?
- Qui en profite?
- Pourquoi est-ce mieux que...?
- En quoi vos propos et ceux de... sont-ils similaires?

- Une autre façon de voir les choses est..., est-ce que cela a du sens pour vous?
- Que penserait un enfant (famille, collègues, concédant...)?
- Comment pourriez-vous répondre à qui dit (quelque chose de différent)?

Questions qui impliquent des conséquences

But : Examiner les conséquences logiques de ce que les gens disent. Se demander si elles ont un sens ou si elles sont souhaitables.

- Que se passerait-il alors?
- Comment... affecte-t-il...?
- Quel est le lien entre ce que vous dites et ce que nous voulons pour les enfants, les familles, les uns les autres...?

Questions au sujet de la question

But : Examiner la qualité de la question elle-même.

- Quel était le but ou l'intérêt de cette question?
- Comment pourrais-je poser cette question autrement?
- Pouvons-nous décomposer cette question?
- La question est-elle claire?
- Est-il facile ou difficile de répondre à la question – pourquoi?
- Pourquoi cette question est-elle importante?
- Cette question conduit-elle à d'autres questions ou problèmes?



Conseils pour les facilitateurs

Avant de vous pencher sur la manière dont vous parcourrez le guide, voici quelques conseils supplémentaires à prendre en considération.

- Faites de votre mieux pour que le groupe reste concentré sur le sujet. Il est facile de s'écarter du sujet au cours d'une conversation. En tant que facilitateur, c'est à vous de décider si la conversation parallèle est utile ou si vous souhaitez ramener les participants au protocole. Vous pourriez dire : « J'aimerais nous ramener aux idées concernant... »
- Soulignez les liens entre les personnes. Cela aide à établir des rapports et des relations au sein du groupe.
- Recueillez des points de vue multiples. « Je suis curieux de savoir si tout le monde est de cet avis. » « Quelqu'un a-t-il une compréhension différente? »
- Proposez votre point de vue lorsque vous pensez qu'il sera utile pour approfondir la discussion ou ajouter une nouvelle perspective. Considérez-vous également comme un membre de la communauté : vous êtes également investi dans ce travail.
- Réfléchissez lorsque vous communiquez quelque chose qui reformule une idée qui a déjà été dite; pensez plutôt à ajouter vos contributions pour approfondir ou étendre la réflexion.
- Permettez le silence! C'est souvent très difficile pour les gens, mais le silence est souvent nécessaire pour que les voix les plus réservées s'expriment.
- Efforcez-vous de faire entendre toutes les voix à la table sans mettre les gens mal à l'aise.
- Faites attention à la manière dont vous posez une

question. Le but d'une question n'est pas de vérifier si la personne a la bonne réponse. « Comment cela s'intègre-t-il dans votre pratique actuelle? » « Y a-t-il quelque chose qui vous rend incertain? » Rappelez-vous qu'il existe de nombreuses façons de réfléchir à ces idées et non pas une seule.

- Gardez le contact visuel avec les personnes qui parlent et penchez-vous vers elles.
- Reprenez les idées des gens et reliez-les aux grandes idées et aux valeurs.
- Rappelez-vous que votre rôle est de faire parler les autres – résistez à la tentation de mener la discussion.



Parcourir les modules

Chaque module du guide contient sept protocoles de réflexion différents. Chaque protocole ou processus de réflexion explore différentes parties de chaque vidéo. En tant que facilitateur, une fois que vous serez à l'aise avec les protocoles, vous voudrez peut-être les faire évoluer ou opter pour des concepts différents mieux adaptés au contexte des communautés de pratique avec lesquelles vous travaillez. Bien que la taille du groupe puisse varier dans votre communauté de pratique, des groupes de cinq à sept personnes fonctionnent bien. Le temps alloué, lorsqu'il est indiqué, n'est qu'une suggestion et peut servir de point de départ. À la fin de chaque module, vous trouverez également des questions de réflexion qui vous permettront, en tant que facilitateur, de réfléchir à votre propre apprentissage au cours du processus.

En tant que facilitateur, vous pouvez décider si votre communauté regardera la vidéo ensemble ou avant que vous ne vous réunissiez. Si vous la regardez ensemble, nous vous encourageons à commencer par les questions de réflexion mentionnées dans la rubrique « Avant de commencer » au début de chaque module.

Protocoles de réflexion

Concepts clés

Ce protocole offre une vue d'ensemble des concepts clés et des idées qui font écho chez les personnes. Il invite les participants à réfléchir à leur propre pratique et à ce qu'ils sont curieux d'apprendre davantage. Ce protocole se trouve au début de chaque module.

Lentille réflexive

Les questions de la Lentille réflexive commencent par l'exploration de leurs propres expériences, des perspectives et des compétences des autres et amènent les participants à mettre en œuvre leur réflexion.

Rendu de texte

Ce processus est utilisé pour explorer les textes qui font écho chez les participants, et il invite ces derniers à réfléchir aux raisons pour lesquelles certaines idées les interpellent et à faire part de leurs réflexions au groupe. Ce protocole peut souvent prendre un peu de temps; il faut donc tenir compte de la taille du groupe lorsque l'on planifie ce dialogue.

Déconstruction des grandes idées

Questions de réflexion utilisées pour explorer des idées précises proposées dans les vidéos.

Écriture personnelle

Chaque module comprend un espace pour l'écriture personnelle avant l'échange avec le groupe. Cela permet aux participants de prendre le temps de réfléchir indépendamment avant de s'engager dans un dialogue de groupe.

Lecture attentive

Une lecture attentive offre aux participants la possibilité de déconstruire des idées, des citations ou des histoires et de les relier à leurs propres pratiques et valeurs.

Mot de la fin

Ce protocole est une manière plus disciplinée d'échanger des idées et de pratiquer l'écoute autour des grandes idées et des concepts clés de chaque vidéo. Ce protocole, comme le rendu de texte, prend souvent un peu plus de temps. Veillez donc à tenir compte de la taille de votre groupe lorsque vous prévoyez du temps pour la discussion.

Réflexions et pensées finales du facilitateur

Ces questions sont destinées au facilitateur afin qu'il réfléchisse à ce qu'il apprend sur lui-même et sur sa communauté de pratique, et qu'il examine en quoi ce qu'il apprend influe sur sa pratique et la modifie.

Module 1

Le soin

“L’enfant est un miroir de notre propre humanité, qui nous invite à prendre soin de nous-mêmes pour mieux prendre soin de lui. »

— Boris Cyrulnik

Avant de commencer...

- Comment définiriez-vous la santé mentale infantile?
- Que signifie « prendre soin »? Tout le monde peut-il prendre soin?
- Quel est le lien entre les notions de soins et la santé mentale infantile?

🔑 Concepts clés

1. Qu’est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?



Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses au groupe et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?
- Comment les idées des autres ont-elles influencé votre réflexion?

“

« Auparavant, on aurait pensé que c'était les moments à passer au travers pour se rendre aux choses importantes, comme le temps de cercle, où ça semble comme c'est où ce que l'éducation des enfants arrive, mais vraiment, c'est dans les petits moments, dans les routines de changer des couches, ou la routine pendant le dîner, où ce qu'on a vraiment une conversation et on commence vraiment à se connaître et se comprendre mieux. Donc, je pense que c'est vraiment là où ce qu'on trouve notre identité avec les enfants, et on les soutient à trouver leur identité, à se connaître un petit peu mieux. C'est la seule façon de vraiment trouver un sens d'appartenance ensemble, et de trouver notre connexion. Parce qu'un n'arrive pas sans l'autre. Donc, de vraiment donner soin et de travailler de notre cœur, on ne peut pas être éducatrice sans avoir cet aspect-là, et ça doit être l'aspect le plus important, je trouve. »

— Nancy Baverstock

Déconstruction des grandes idées

- À quoi le concept de « soins en tant que curriculum » vous fait-il penser?
- Quelles histoires ou quels scénarios avons-nous apportés avec nous dans notre travail sur les soins et l'éducation?
- Quel est le lien entre l'idée de soins en tant qu'éducation et le concept de santé mentale du nourrisson?

Lecture attentive

- Selon vous, que veut dire Nancy lorsqu'elle mentionne que, « prendre soin a toujours été second à éducation, et prendre soin c'est vraiment notre travail »?
- Quel rapprochement faites-vous entre le passage « pour longtemps, les éducatrices ont eu le message que c'était pas correct de trop aimer » et votre propre pratique?

Écriture personnelle

- Quelle nouvelle compréhension avez-vous maintenant de la santé mentale infantile?
- Comment cette idée relie-t-elle les soins et l'éducation?
- Faites part de vos réflexions au groupe.

“

« Pour longtemps, les éducatrices ont eu le message que c'était pas correct de trop aimer, qu'on avait du travail à faire et que pour être vu comme professionnel, il fallait accomplir certaines choses sur une liste d'habiletés. Je pense que prendre soin a toujours été second à éducation, et prendre soin c'est vraiment notre travail. Donc, c'est pour ça que parfois, les éducatrices se voient comme sur un autre niveau. Et je pense que c'est vraiment le temps, là, de mettre un accent sur le fait que non, en réalité, l'éducation ne fonctionne pas sans le soin. Le soin doit venir en premier. »

— Nancy Baverstock



🔍 Lentille réflexive

- Qu'est-ce qui capte votre attention lorsque vous regardez cette image?
- Qu'est-ce qui, dans vos antécédents ou vos valeurs, peut influencer votre réponse?
- En quoi l'environnement peut-il jouer un rôle dans cette expérience?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions finales

- Cette conversation me fait penser à...
- C'est important pour moi parce que...
- Comment vais-je intégrer ces idées dans ma pratique...
- Quelles questions pourrais-je prendre avec moi...

Réflexions et pensées finales du facilitateur

- Qu'avez-vous appris sur vous-même en tant que facilitateur au cours du module 1?
- Y a-t-il quelque chose qui vous a surpris?
- Que voulez-vous être sûr de prendre avec vous lorsque vous aborderez le module 2 avec votre communauté?

Module 2

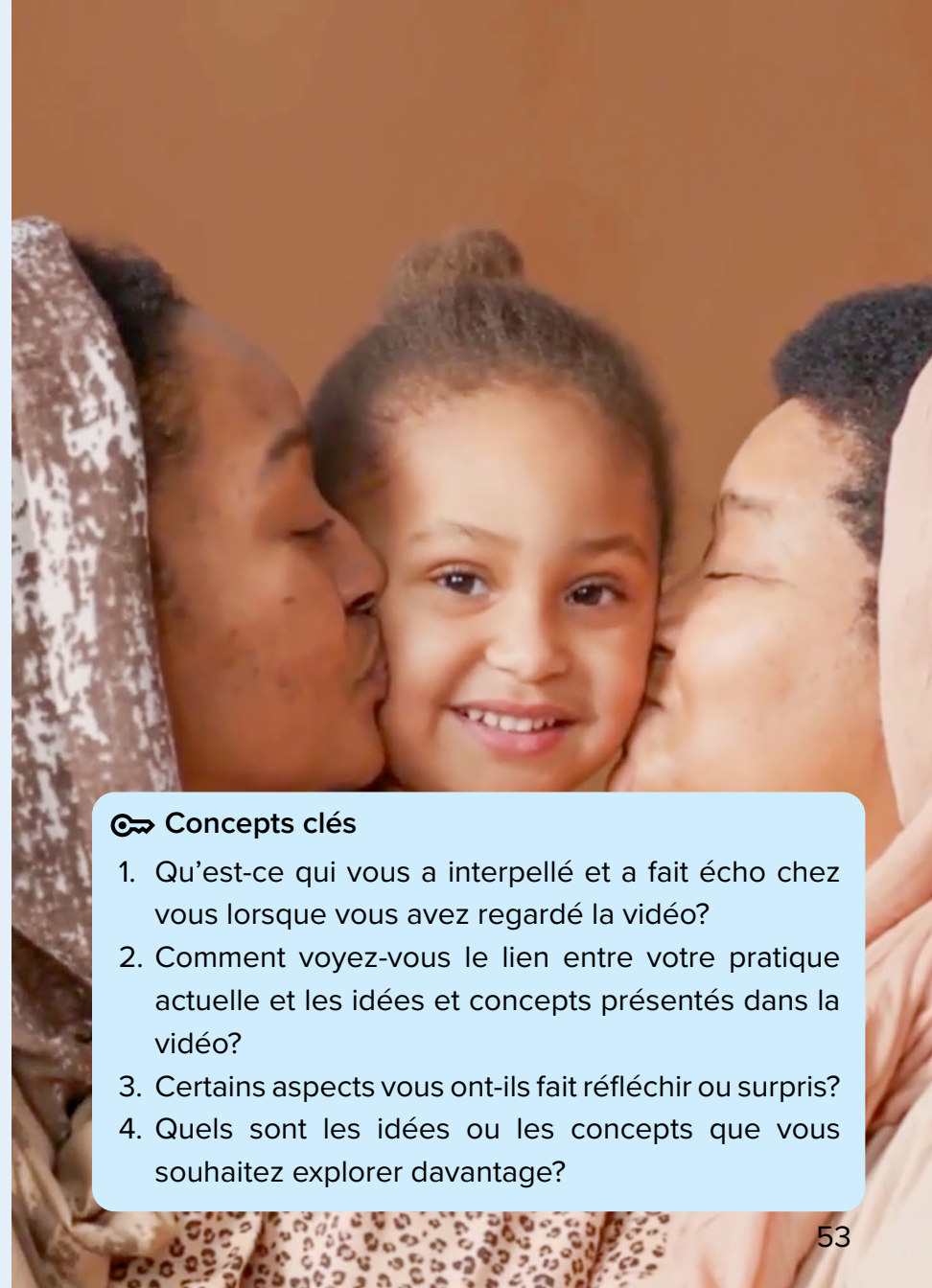
L'attachement

“Le cœur d'un enfant c'est grand. L'amour s'y déverse en cascade.”

— Michel Jonasz

Avant de commencer...

- Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à l'attachement?
- Que remarquez-vous chez les enfants qui ont un attachement sécurisé?



🔑 Concepts clés

1. Qu'est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?

Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?

“

« Ce lien-là, on le crée avec la famille. La famille doit se sentir à l'aise de venir. Premièrement, elle doit se sentir respectée. Ça, c'est une des premières bases, d'être respecté, d'avoir de l'amour qui transperce dans ce que tu fais avec l'enfant, comment est-ce que tu l'accueilles, comment est-ce que tu accueilles le parent, est-ce que tu l'invites à venir dans ta salle, est-ce que tu as toujours demandé au parent, viens t'asseoir avec nous, viens voir ce qu'il est en train de faire, il n'a pas terminé son travail, le parent va se sentir à l'aise, puis ce lien d'attachement-là, si tu le crées avec le parent, l'enfant va se faire automatiquement, puis il va créer son environnement avec son lien d'attachement. Des fois on fait juste le lien avec l'enfant et on oublie que la famille est là. Crée un lien d'attachement avec ta famille qui se sent à l'aise, et tu vas voir que l'enfant va créer son propre lien aussi, puis il va se sentir à l'aise. »

— Sylvie Gravelle

Déconstruction des grandes idées

- Qu'est-ce que cela signifie pour un enfant d'avoir un attachement sécurisé avec quelqu'un? Un enfant peut-il être trop attaché?
- À quoi le concept de « soins primaires » vous fait-il penser?
- Quelles pratiques adoptez-vous intentionnellement pour soutenir l'attachement sécurisé des enfants?

Lecture attentive

- À votre avis, que veut dire le passage « Au commencement, l'attachement ne va pas être sécur »?
- Quel rôle les éducateurs jouent-ils dans la création d'un attachement sécurisé?

Écriture personnelle

- Quelles sont les expériences que vous avez vécues personnellement en matière d'attachement?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même ou sur les autres?
- Qu'est-ce que les enfants vous ont appris sur l'attachement et comment l'intégrez-vous désormais dans votre pratique?
- Souhaitez-vous faire part de vos réflexions au groupe?

“

« Au commencement, l'attachement ne va pas être « sécur » ; on ne peut pas s'attendre que ça va être « sécur » tout de suite, même si on a beaucoup d'expérience, ça prend du temps. Ça prend un lien réciproque. Il faut bâtir leur confiance avec nous. On peut pas juste attendre que, ben, les parents l'ont amené donc il devrait me... tu sais, avoir confiance en moi, il devrait me croire si je dis « viens ici, c'est 'sécur'. » Non ; on doit travailler avec eux autres pour vraiment les connaître, connaître qu'est-ce qui est important pour eux, comprendre leur communication, et aussi donner un petit peu de nous autres. Ils doivent nous connaître aussi. Donc, je pense que l'attachement sécurisé, c'est juste la base de tout, et c'est pas facile ; ça prend un petit peu de travail. Mais c'est du travail qui a une grande valeur. Si on prend le temps de le faire au commencement, on gagne tous à la fin, parce que l'enfant... c'est juste, la croissance est incroyable après. »

— Nancy Baverstock



Q Lentille réflexive

- Qu'est-ce qui capte votre attention dans cette vidéo?
- Que remarquez-vous dans l'expression faciale des enfants et des adultes?
- À quoi les enfants peuvent-ils penser à ce moment-là?
- Quelles sont les valeurs présentes?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions finales...

- Cette conversation me fait penser à...
- C'est important pour moi parce que...
- Comment vais-je intégrer ces idées dans ma pratique...
- Quelles questions pourrais-je prendre avec moi...

Réflexions et pensées finales du facilitateur

- Qu'apprenez-vous sur votre communauté?
- Qu'avez-vous remarqué à propos des types de questions que vous avez posées?
- Qu'aimeriez-vous apprendre davantage en tant que facilitateur?

Module 3

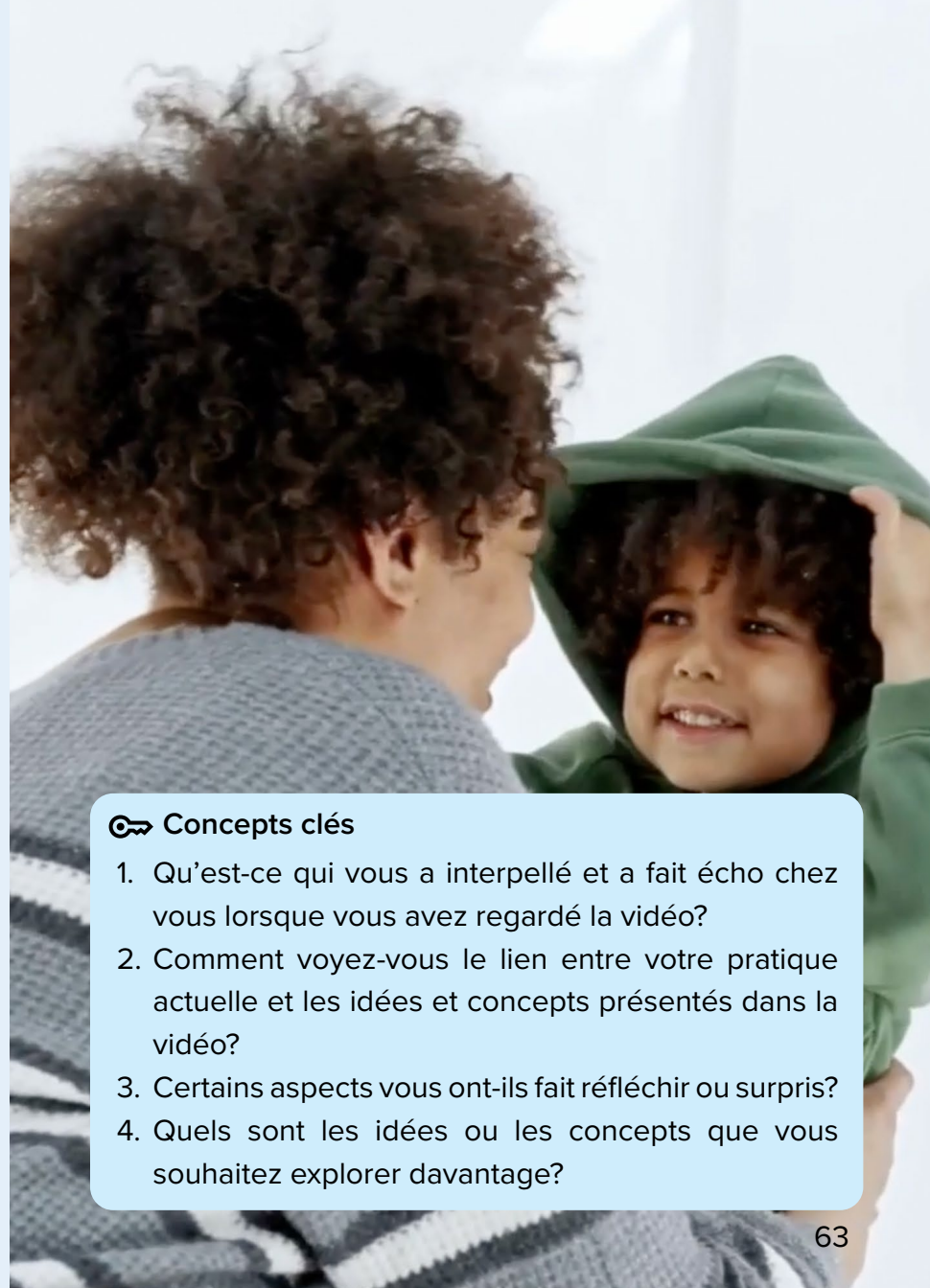
Les émotions

« Respecter les émotions d'un enfant, c'est lui permettre de sentir qui il est, de prendre conscience de lui-même ici et maintenant. C'est le placer en position de sujet, c'est l'autoriser à se montrer différent de nous. »

— Isabelle Filliozat

Avant de commencer...

- Que remarquez-vous à propos des émotions avec lesquelles vous êtes le plus à l'aise et le plus familier?
- Quels sont les scénarios qui nous accompagnent lorsque nous examinons les émotions?



🔑 Concepts clés

1. Qu'est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?

Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses au groupe et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?

“

« Ça m'est arrivé une fois quand j'étais superviseure, de mon bureau, j'entendais un enfant pleurer à chaque fois quand il rentre de dehors, et c'était la période de transition, et cet enfant pleurait beaucoup. Donc, j'ai fait une observation ; je voulais pas intervenir dès la première journée, je voulais voir comment l'éducatrice va gérer cette situation. Donc, l'enfant reste en train de pleurer pour plusieurs minutes, et les autres enfants commencent à avoir leur diner, ils commencent à manger et l'enfant pleure encore. La deuxième journée, c'était la même chose. Donc, je devais intervenir. Donc, quand j'ai posé la question a l'éducatrice, elle m'a dit, « oh, elle cherche l'attention. » J'ai dit « c'est pas grave, tu la lui donnes. » Elle a dit « mais, si je fais ça aujourd'hui, je dois le faire chaque jour. » J'ai dit « c'est pas grave, tu donnes cette attention-là. Tu demandes qu'est-ce qu'elle a ; peut-être elle a juste besoin que tu prennes sa main pour laver les mains ensemble. Donne-lui un peu de temps de ton temps. Prend sa main, entrez ensemble, prépare-là. » Donc, cette attention-là, c'est pas que l'enfant cherche l'attention mais l'enfant cherche l'interaction de l'adulte avec lui. Il cherche cette connexion. Il cherche qu'il se sente vraiment comme unique, et qu'il est tout seul dans cette classe. »

— Sanaa Samir

Déconstruction des grandes idées

- Comment accueillons-nous la plénitude de l'être humain et toutes les émotions qui l'accompagnent?
- Que pouvons-nous remarquer sur la façon dont les enfants régulent leurs émotions?
- Quel rôle les éducateurs et l'environnement jouent-ils dans la régulation des émotions?

Lecture attentive

- À quoi vous fait penser le passage « toutes les émotions sont acceptables puisqu'elles existent »?
- Que savez-vous au sujet du refoulement des émotions? Cela vous est-il arrivé? Avez-vous remarqué l'impact du refoulement sur vous-même?

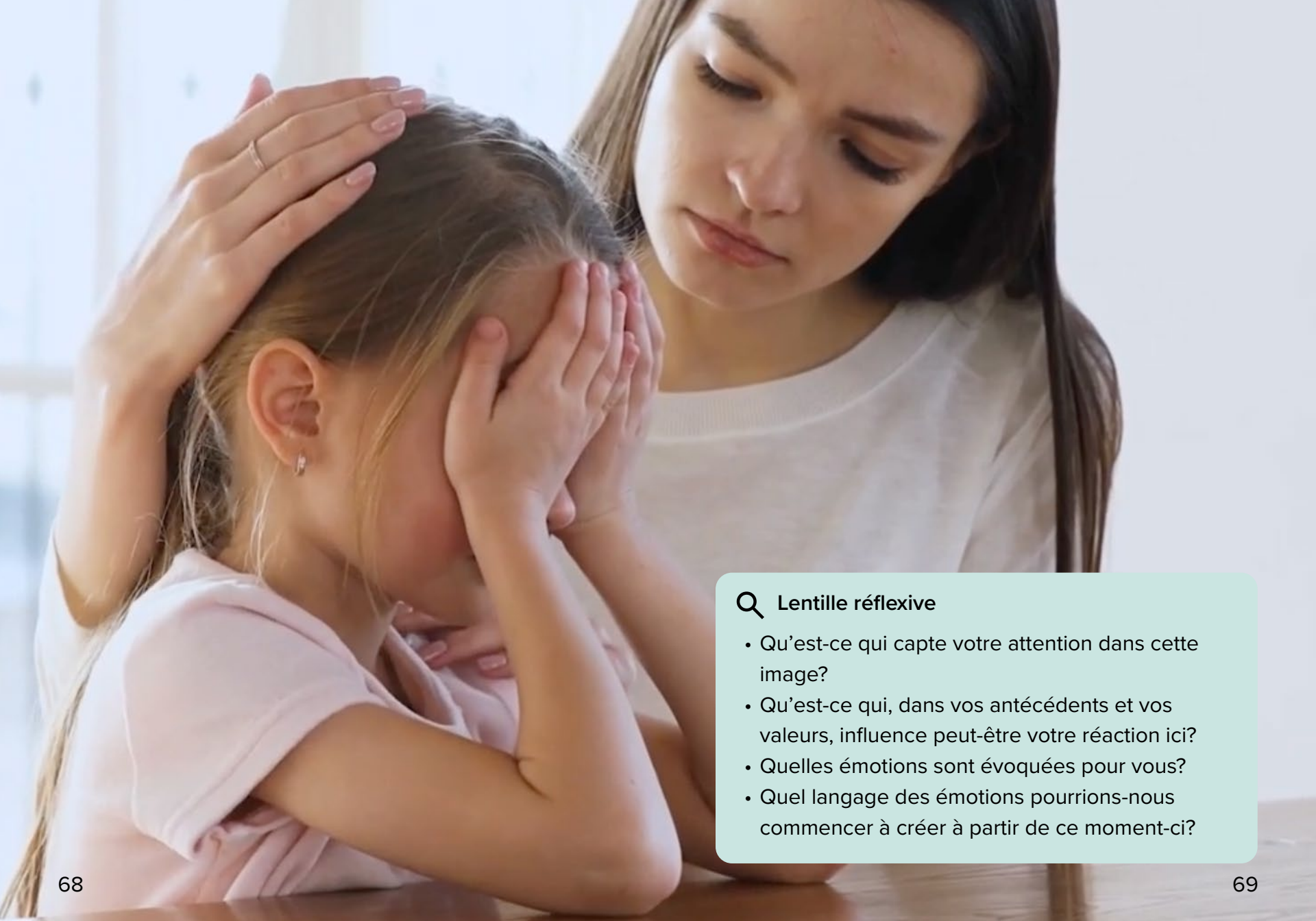
Écriture personnelle

- Que remarquez-vous à propos des émotions avec lesquelles vous êtes le plus à l'aise et le plus familier?
- Quelles sont les émotions qui vous posent le plus de problèmes, à vous et aux enfants?
- Qu'est-ce qui, dans votre expérience, peut influencer cela et quelle incidence cela a-t-il sur votre pratique pour soutenir les grandes émotions des enfants?
- Faites part de vos réflexions au groupe.

“

« Toutes les émotions sont acceptables puisqu'elles existent... elles font partie de la nature, elles font partie de la vie. Donc, il faut les accueillir, déjà, parce qu'en essayant de les réprimer... c'est pas le bon traitement pour les émotions. L'enfant va souvent penser que certaines choses qu'il pense ou qu'il ressent sont inacceptables ; la honte d'avoir fait certaines choses. Le soulagement, et le réconfort qu'on trouve quand une chose qu'on pense inacceptable en fait... est reçue, est accueillie sans jugement mais avec un soutien pour améliorer la suite, pour faire quelque chose, le soulagement que les enfants ont de pouvoir exprimer quelque chose de honteux, c'est très très important pour leur développement, et puis ça fait beaucoup de bien. »

— Sylvana Côté



🔍 Lentille réflexive

- Qu'est-ce qui capte votre attention dans cette image?
- Qu'est-ce qui, dans vos antécédents et vos valeurs, influence peut-être votre réaction ici?
- Quelles émotions sont évoquées pour vous?
- Quel langage des émotions pourrions-nous commencer à créer à partir de ce moment-ci?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions finales...

- Cette conversation me fait penser à...
- C'est important pour moi parce que...
- Comment vais-je intégrer ces idées dans ma pratique...
- Quelles questions pourrais-je prendre avec moi...

Réflexions et pensées finales du facilitateur

- Qu'est-ce qui vous a surpris ou posé un problème dans le dialogue avec votre communauté?
- Quels types de questions vous permettent d'engager et d'approfondir les conversations?
- Quelles nouvelles stratégies adoptez-vous et qu'apprenez-vous grâce à elles?

Module 4

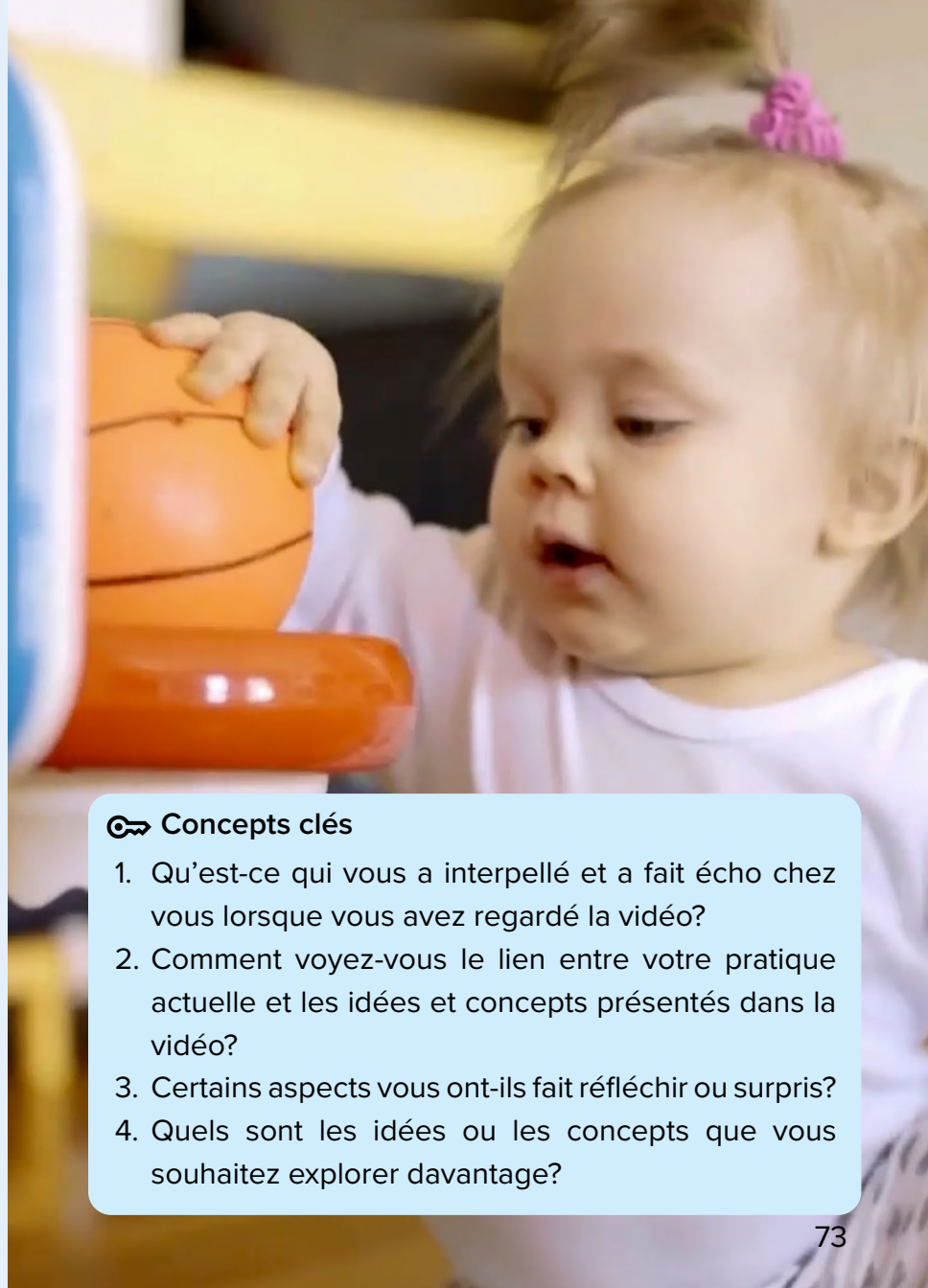
L'appartenance/ L'identité/ La maîtrise

« L'enfant est un chercheur, il a naturellement le désir de comprendre et de découvrir. L'école doit nourrir cette curiosité et cette soif de savoir. »

– Célestin Freinet

Avant de commencer...

- Que remarquez-vous à propos du développement de l'appartenance, de l'identité et de la maîtrise chez les jeunes enfants?
- Comment définiriez-vous la différence entre le sentiment d'identité personnelle et l'identité sociale?



🔑 Concepts clés

1. Qu'est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?

“

« Ma roue de médecine, à moi, fait partie de ma vie, fait partie de nous en tant que Première Nation, Métis, Inuits, c'est la vision que nous avons quand on prend des décisions, quand on avance. Et vous savez que les enfants le font naturellement. Et quand je regarde notre Comment apprend-on en petite enfance avec les fondements, les quatre fondements. Ils s'intègrent tellement bien dans notre roue de médecine, c'est comme si l'une et l'autre embarquaient une par-dessus l'autre.

On va prendre nos décisions à la porte de l'Est pour nous. Les naissances se font là, mais les nouveaux projets se partent là. Un enfant va prendre une décision de, il décide de faire un nouveau jeu, il va aller chercher ce que ça lui prend pour pouvoir avancer.

Dans la porte du Sud, nous, c'est où le plaisir existe, c'est où ce qu'on expérimente, où ce qu'on fait nos expériences. On essaye. Pour nous, il n'y a pas d'erreur. C'est essayer, erreur, et si ça ne fonctionne pas, on recommence. Il n'y en a pas d'erreur avec ça, c'est d'avoir du plaisir à découvrir. L'enfant va le faire naturellement, découvrir ce qu'il peut faire avec tous ses blocs en avant de lui. Est-ce qu'il peut aller plus loin avec ça? Est-ce qu'il a besoin d'aller plus loin?

Il va passer directement à la porte de l'Ouest et à ce moment-là, il va faire sa réflexion. Il va regarder ses blocs et il va dire, « est-ce que je suis capable de faire quelque chose de mieux avec ça? » S'il n'est pas certain, il va même s'engager avec un autre ami pour lui demander, « regarde ce que je suis en train de faire, est-ce que tu penses que ça fonctionne? » Et à ce moment-là, je vais vous dire qu'il va même aller voir son éducatrice pour lui demander « J'ai besoin d'aide » ou « je ne suis pas certaine si je peux continuer pour aller plus vite ». Et si nous, on est là pour l'aider, pour l'encourager à aller plus loin, il va se sentir bien, il va avoir son bien-être dans tout ça, il va avoir son appartenance, qu'il va se sentir où ce qu'il doit être à ce moment-là.

Et après ça, nous, à la Porte du Nord, c'est où on raconte nos histoires. On dit toujours que c'est nos personnes âgées qui parlent de sagesse avec sagesse. Mais vous savez que nos personnes âgées peuvent avoir trois ans. C'est ça qui est la beauté d'un enfant, c'est de lui donner la chance de pouvoir explorer, pouvoir en parler, puis le dégager avec les autres amis. Puis là, il va se sentir vraiment dans son groupe. Tout ça fait un tour. Les plus petits, qu'ils soient Première Nation ou non, le font naturellement. »

Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses au groupe et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?

Déconstruction des grandes idées

- Qu'entend-on par « un sentiment d'appartenance »?
- Quand savez-vous qu'un enfant a un sentiment d'appartenance?
- Quelle est la différence entre l'appartenance et l'intégration?
- Comment pouvons-nous créer des espaces qui accueillent la différence?

Lecture attentive

- Que pensez-vous que Nancy veuille dire lorsqu'elle dit : « Je pense qu'on ne réalise même pas, parce que si on y pense trop, c'est trop à porter »?
- Quel lien pouvez-vous établir entre cela et notre pratique professionnelle?

Écriture personnelle

- Qui suis-je?
- Qu'est-ce qui constitue mon identité?
- Comment mon identité se manifeste-t-elle dans ma pratique?
- Faites part de vos réflexions au groupe.

“

« Le rôle de l'éducatrice, il n'y a pas un autre rôle comme ça. On les a dans les temps précieux de petite enfance ; l'impact qu'on a dans leur vie, dans leur croissance, dans la personne qu'ils vont être, leur identité qu'ils vont amener avec eux autres le restant de leur vie, c'est incroyable. Je pense qu'on ne réalise même pas, parce que si on y pense trop, c'est trop à porter. Mais c'est vrai, parce que tu sais la petite voix que tu as dans ta tête, c'est pas juste tes parents, c'est les personnes qui t'ont entouré dans la petite enfance. »

— Nancy Baverstock



Q Lentille réflexive

- Qu'est-ce qui vous réjouit et vous interpelle dans cette image?
- Qu'est-ce qui pourrait occuper l'esprit de l'enfant?
- Quel rôle joueriez-vous si vous étiez avec cet enfant?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions finales...

- Cette conversation me fait penser à...
- C'est important pour moi parce que...
- Comment vais-je intégrer ces idées dans ma pratique...
- Quelles questions pourrais-je prendre avec moi...

Réflexions et pensées finales du facilitateur

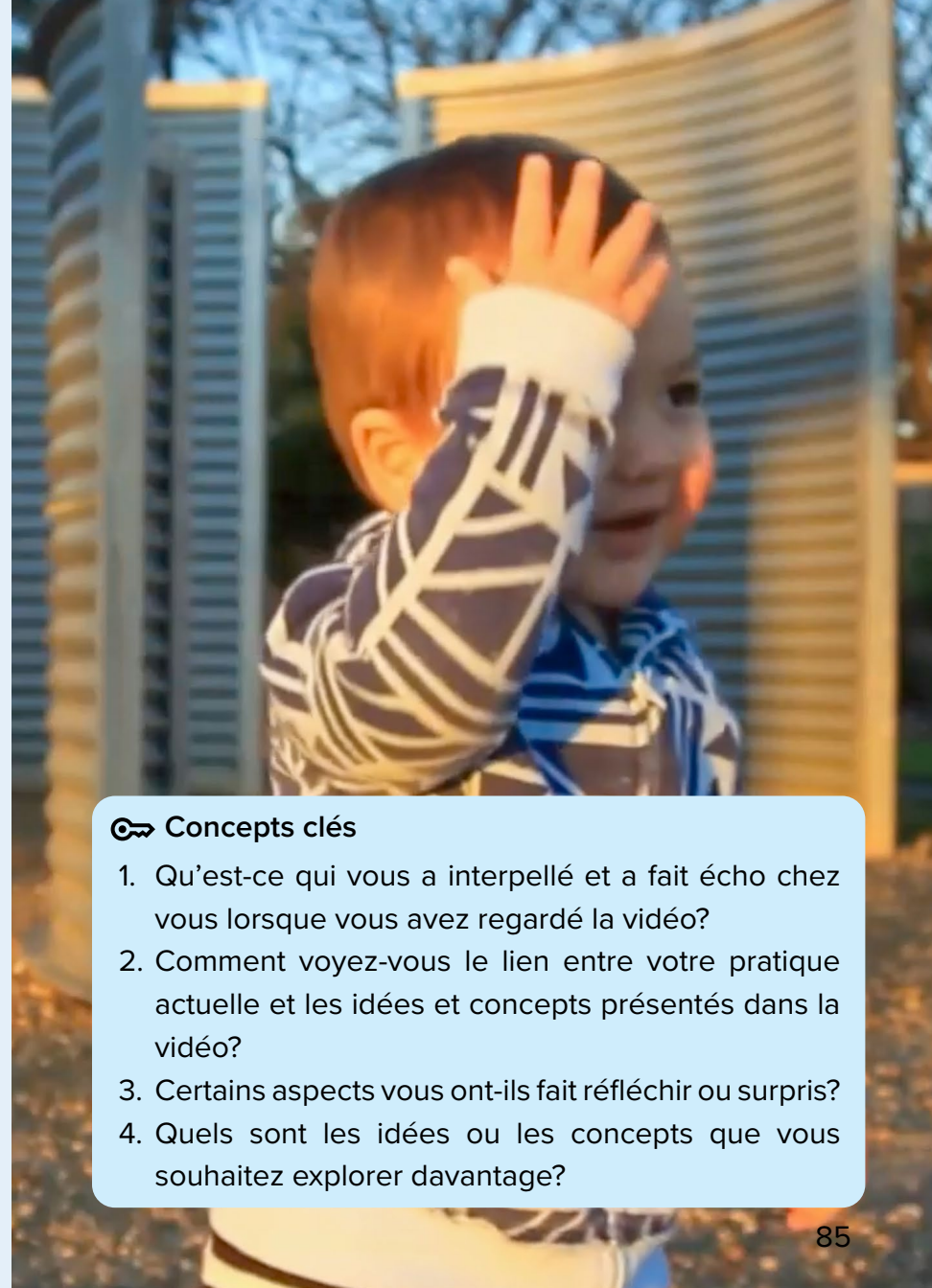
- Quels sont les changements de mentalité que vous commencez à percevoir au sein de votre communauté?
- Comment cela a-t-il influencé votre rôle de facilitateur?

Module 5

L'autorégulation

« Nous ne pouvons pas diriger le vent, mais nous pouvons ajuster les voiles. »

— Dolly Parton



🔑 Concepts clés

1. Qu'est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?

Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses au groupe et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?

“

On regarde souvent l'enfant, des fois on a besoin de se regarder soi-même, en tant qu'éducatrice, pour voir est-ce qu'on fait bien les choses, est-ce qu'on avance au même rythme que les enfants. Et je vous dis tout de suite, autant avec les éducateurs qu'avec les enfants, il n'y a pas de mauvaise manière de le faire. Puis on est en apprentissage à tous les jours. On est en apprentissage. Essayez-les. Prenez le temps de l'essayer. Il n'y a pas d'erreur. Il n'y a pas d'erreur. S'il y a une erreur, vous la recommencez. Je veux dire, vous ne pouvez pas faire d'erreur avec les enfants. Regardez comment l'enfant bouge au travers de tout ça. Passez de faire la même chose, vous aussi. Vous allez voir que vous allez avoir un plaisir, beaucoup de plaisir à vous amuser avec les enfants, puis vous allez arrêter d'avoir un stress en arrière de vous, de dire, « Il faut que je fasse ça, il faut que je fasse ci, il faut que j'avance avec tout ça. » Puis quand tu le fais au naturel et que tu te mets, toi, dans ton moment présent, tu vas te faire savoir que ta journée va passer beaucoup plus vite et tu vas avoir du plaisir à faire. Je reviens souvent à dire le plaisir, parce que si on n'a pas de plaisir dans ce qu'on fait, on n'est peut-être pas dans notre bonne essence de travail. C'est-à-dire que tu dois te sentir bien toi-même en tant qu'éducatrice. Ta santé mentale à toi doit être confiante, tu dois te sentir bien, puis tu dois avoir du plaisir à aller faire ça.

— Sylvie Gravelle

Déconstruction des grandes idées

- Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à l'idée que « tous les enfants réussiront s'ils le peuvent ».
- Quel rôle joue l'environnement socio-affectif dans la capacité de régulation d'un enfant?
- Quelles stratégies adoptez-vous pour soutenir la régulation émotionnelle et l'autorégulation d'un enfant?

Lecture attentive

- Que pensez-vous que Sanaa entend par « le déclic de stress »?
- Quels sont les déclics de stress que vous avez remarqués chez les enfants lorsque vous réfléchissez au concept d'autorégulation?
- Quel rôle jouent le temps et les transitions dans la capacité de régulation de l'enfant? Racontez quelques-unes de vos propres expériences.

Écriture personnelle

- Pensez à l'endroit où vous vous sentez le mieux. Où êtes-vous? Avec qui êtes-vous? À quoi ressemble l'environnement qui vous entoure?
- Comment intégrez-vous ces aspects dans votre travail auprès des jeunes enfants?

“

« Pour aider l'enfant à s'autoréguler, c'est pas vraiment quelque chose qui se fait en deux jours ou en deux semaines ou en trois mois ; c'est quelque chose qui est continu, et c'est quelque chose qui commence d'abord par l'observation. Qu'est-ce qui crée le déclic de stress pour cet enfant pour qu'il soit en situation de crise, avant de penser à comment aider l'enfant à s'autoréguler. Nous comme éducatrices dans la classe, on ne sait pas si on est la cause de cette crise pour l'enfant. Et je vais encore parler de notre environnement dans la classe, des matériaux avec lesquels on travaille. Des heures des routines, des transitions. Il y a beaucoup de centres de garde qui ont des heures pour manger, des heures pour dormir, mais chaque enfant est unique. Chaque enfant veut manger d'une telle façon. Peut-être un enfant ne veut pas s'asseoir avec tous ses pairs. »

— Sanaa Samir



🔍 Lentille réflexive

- Qu'est-ce qui capte votre attention dans cette image?
- Que remarquez-vous sur le visage de l'enfant et dans ses actions?
- Quelles valeurs vous viennent à l'esprit lorsque vous examinez cette image?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions et pensées finales du facilitateur

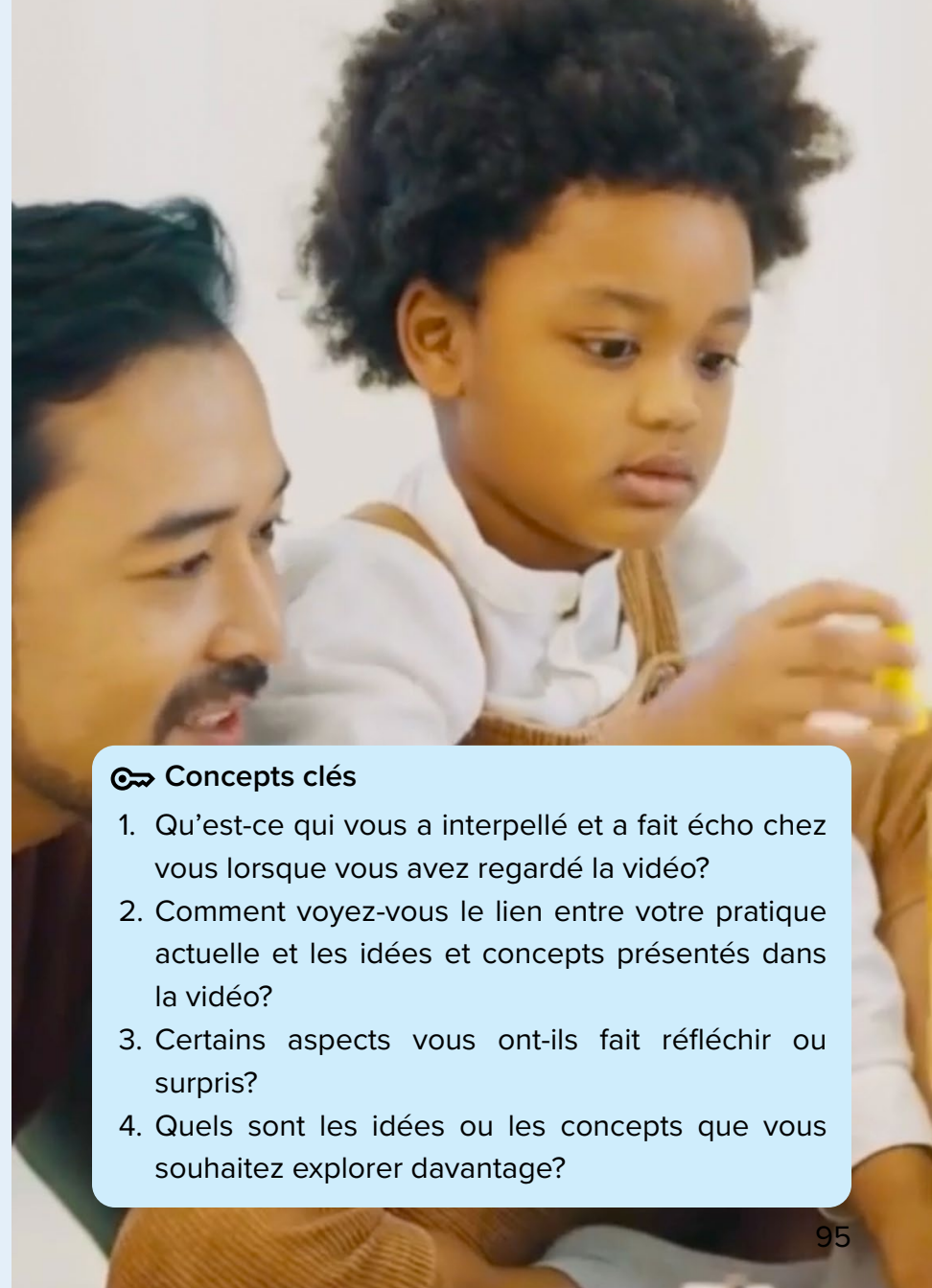
- De quoi êtes-vous le plus fier dans votre rôle de facilitateur?
- Quels changements avez-vous remarqués en vous-même grâce à ce travail?
- Quels nouveaux défis pourriez-vous relever pour continuer à développer votre pratique?

Module 6

Engager les parents

« L'enfant n'a pas besoin de parent parfait mais de parents authentiques qui reconnaissent leurs erreurs et leurs envies de changer. »

— Arnaud Deroo



🔑 Concepts clés

1. Qu'est-ce qui vous a interpellé et a fait écho chez vous lorsque vous avez regardé la vidéo?
2. Comment voyez-vous le lien entre votre pratique actuelle et les idées et concepts présentés dans la vidéo?
3. Certains aspects vous ont-ils fait réfléchir ou surpris?
4. Quels sont les idées ou les concepts que vous souhaitez explorer davantage?

Rendu de texte

Prenez un instant pour lire la citation ensemble. Demandez à chaque participant de choisir

- une phrase qui avait du sens pour lui et l'a aidé à approfondir sa compréhension du texte;
- une expression qui l'a touché, l'a intéressé, l'a provoqué ou avait du sens pour lui;
- un mot qui a capté son attention et lui a semblé puissant.

Invitez chaque participant à communiquer brièvement ses réponses au groupe et à expliquer pourquoi il a choisi la phrase, l'expression ou le mot en question.

Une fois que chacun s'est exprimé, le groupe peut se pencher sur les thèmes communs qui ont émergé de la conversation et sur la manière dont la discussion a permis d'approfondir sa compréhension de la SMI.

Si vous souhaitez approfondir la discussion avec le groupe, les questions suivantes peuvent vous être utiles.

- Quel est le lien entre le texte que vous avez sélectionné et vos valeurs?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même et sur les autres grâce à cet exercice?

“

« Vous avez entre vos mains la prochaine génération de toutes les cultures. Il est important de créer ce lien avec ces familles, avec ces enfants. Allez apprendre à comprendre un peu plus, puis à voir comment nous pouvons accueillir ces familles parmi nous, puis toutes les cultures, pas seulement la nôtre. Vous verrez que cela se passe ailleurs aussi. Il est important de prendre le temps d'accueillir ces gens, les relations. Les relations sont tout pour nous, tout est une relation entre nous, entre les gens, entre les enfants, mais aussi entre notre environnement.

Nous avons des liens avec tout. Cela signifie que tout nous touche. »

— Sylvie Gravelle

Déconstruction des grandes idées

- Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à l'idée que « nous voulons que les familles éprouvent ce sentiment d'appartenance, qu'elles puissent être elles-mêmes dans le programme, que le programme les voie et qu'elles se sentent vues »?
- Quel rôle jouez-vous dans la création de ce sentiment pour les familles? Quelles pratiques intentionnelles adoptez-vous dans votre programme ou votre classe? Comment savez-vous quand vos familles éprouvent un véritable sentiment d'appartenance?

Lecture attentive

- Que pensez-vous que Saana veut dire lorsqu'elle dit : « Lorsqu'un enfant commence à fréquenter une garderie, c'est un début non seulement pour l'enfant, mais aussi pour toute la famille. »?
- Qu'est-ce que vous vient à l'esprit lorsque vous entendez le mot « culture »?
- En quoi l'identité de l'enfant est-elle liée à son sentiment d'appartenance?

Écriture personnelle

- Réfléchissez aux relations que vous entretenez avec les familles. Comment célébrez-vous le caractère unique des familles?
- Comment apprenez-vous à connaître l'enfant dans le contexte familial et communautaire et comment établissez-vous des voies d'accès aux soins?

“

« Lorsqu'un enfant commence à fréquenter une garderie, c'est un début non seulement pour l'enfant, mais aussi pour toute la famille. Nous devons y penser : nous avons tous une famille qui commence avec nous. C'est une famille qui s'ajoute à la nôtre. Un enfant arrive avec sa propre culture. Il arrive avec ses propres pensées et ses propres habitudes à la maison, et nous ne sommes pas là pour lui enlever ces habitudes et lui retirer son identité. Non, ce n'est pas notre rôle. Nous sommes là pour préserver cette identité et lui apporter une valeur ajoutée, et cette valeur ajoutée nous vient également de notre culture, de notre apprentissage, de notre pédagogie. Un enfant veut avoir un sentiment d'appartenance. »

— Sanaa Samir



🔍 **Lentille réflexive**

- Quelle est votre première réaction en voyant cette photo?
- Quelles valeurs vous viennent à l'esprit?
- À quoi cet enfant pourrait-il bien penser?

Mot de la fin

- Invitez chaque personne à rédiger une brève réflexion sur les grandes idées qui ont fait écho chez elle dans la vidéo. Quelles sont les nouvelles compréhensions qu'elle a acquises? Quelles sont les questions qui subsistent dans son esprit?
- Chaque participant a ensuite l'occasion de présenter sa réflexion et d'en faire part au groupe.
- Le groupe a ensuite la possibilité de poser des questions d'approfondissement et de clarification et de faire part de ses réflexions.
- Le présentateur réagit ensuite à la discussion en expliquant comment les idées et les pensées des autres ont influencé sa propre réflexion.
- Répétez le processus pour chaque membre de la communauté de pratique. (Il est préférable de procéder par groupes de quatre ou cinq personnes).
- Le groupe examine ensuite les points communs et les valeurs qui ont été mis en lumière par le processus.

Réflexions finales...

- Cette conversation me fait penser à...
- C'est important pour moi parce que...
- Comment vais-je intégrer ces idées dans ma pratique...
- Quelles questions pourrais-je prendre avec moi...

Réflexions et pensées finales du facilitateur

- Quels sont les changements de mentalité que vous commencez à percevoir au sein de votre communauté?
- Comment cela a-t-il influencé votre rôle de facilitateur?

Bibliographie :

Coughlin, Anne Marie, et McGee, Lorrie. *Creating a Culture of Reflective Practice: The Role of Pedagogical Leadership in Early Childhood Programs*. Redleaf Press, 2022.

Carter, Karen, Cotton, Chris, and Hill, Kristen. 2009. *Network Facilitation: The Power of Protocols*. National College for School Leadership, R.-U..

Covey, Stephen. 1989. *The Seven Habits of Highly Effective People: Restoring the Character Ethic*. New York : Simon and Schuster.

Curtis, Deb, Carter, Margie, Lebo, Debbie, and Cividanes, Wendy C.M. 2013. *Reflecting in Communities of Practice: A Workbook for Early Childhood Educators*. St. Paul, MN: Redleaf Press

Remerciements

Le guide de réflexion « Les grandes idées pour les soins des petits humains » fait partie d'une série de ressources élaborées en 2023-2024 dans le cadre du projet de ressources sur la santé mentale des nourrissons et des jeunes enfants à l'intention des éducateurs de la petite enfance. Ce projet est né de la collaboration entre les gestionnaires des systèmes de la petite enfance de la Ville de Hamilton, de la municipalité de Chatham-Kent et de la région de Waterloo. Un certain nombre de gestionnaires des systèmes de la petite enfance de l'Ontario se sont ensuite joints à ce groupe, ce qui a permis de continuer à élaborer davantage de ressources.

Les ressources sur la santé mentale infantile pour les EPEs, l'équipe du projet

D^{re} Jean Clinton,

Lorrie McGee, EPEI

Lois Saunders, EPEI,

Simona Johnston

Compass Early Learning and Care, organisme administratif responsable

Ensemble, nous nous engageons à réaliser notre vision et notre objectif... « Dans les communautés de l'Ontario, les programmes destinés à la petite enfance et aux services de garde créeront et favoriseront des conditions permettant à tous de bénéficier des conditions fondamentales nécessaires à un développement socio-émotionnel sain et de reconnaître les obstacles à ce développement sain. »

